

HORS
SÉRIE
212 PAGESCréations
françaisesLa crème de l'architecture
et du design !

SHOPPING

Les secrets
de la french
attitude

ARCHI ET DESIGN

Les 50 créateurs
d'aujourd'hui
et de demain

RENDEZ-VOUS

Douglas Kennedy,
Patrick Jouin,
Sarah Lavoine...

M 05747 - 34H - F: 19,90 € - RD



HÔTEL LE 34B

ARCHITECTE PHILIPPE MAIDENBERG

LOCALISATION PARIS (9^e)

PHOTOS GUILLAUME GRASSET | TEXTE CHRISTIAN MOGUÉROU



LE 34B, UN HÔTEL «SO FRENCH»!

Cela fait vingt ans que l'architecte Philippe Maidenber conçoit des hôtels pour le groupe Astotel, vingt ans qu'il s'obstine à délivrer un storytelling hôtelier, et cette fois c'est la France, sa culture, son histoire, son patrimoine qui sont à l'honneur au 34B situé rue Bergère à Paris, près des Grands Boulevards. Façade bleu blanc rouge, six étages, une grande verrière pour faire entrer la lumière naturelle, sa marque de fabrique et le respect d'un lieu historique, puisque la rue Bergère a été créée au XVI^e siècle. Murs d'origine nettoyés et préservés, comme la pierre entre le lobby et le bar, baptisé 1515 (Marignan), et celle de la grande salle principale, nommée 1789. Cet hôtel est bel et bien une petite révolution française.

34, rue Bergère, 75009 Paris

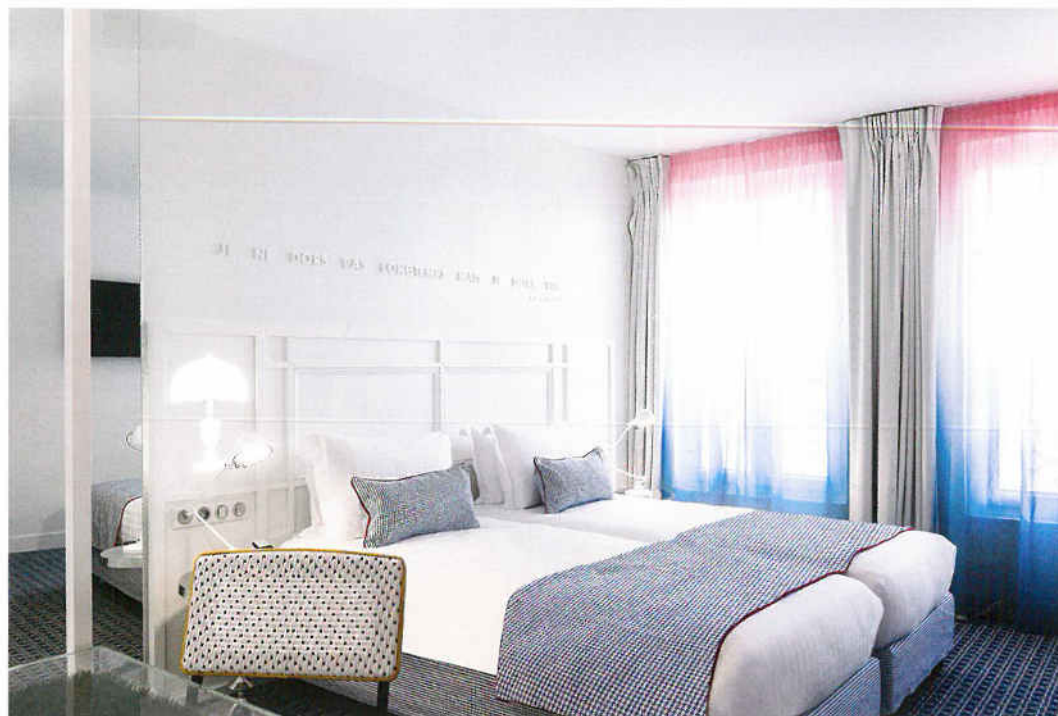
www.astotel.com



Parties communes

Dès le hall, une bibliothèque chargée d'ouvrages consacrés à l'histoire de France, des objets chinés qui rappellent la culture française, une maquette du Concorde: le génie français est donc partout dans cet opus hôtelier de 128 chambres. Dans le salon sous la verrière on aperçoit de longs bancs en bois naturel et aux assises en cuir, clin d'œil aux jardins publics parisiens. La devise républicaine est inscrite, le bar est dessiné à la manière d'une carte de France reconstituée, l'Hexagone est partout, la french touch à tous les étages.





Chambres

Une approche tout en douceur des chambres: le privé est préservé, pas d'agressivité dans la décoration, des lits douilletts, un sommeil français respecté, la tonalité oscille entre les couleurs blanche et bleue, une chaise Drucker pour évoquer l'esprit bistrotier parisien, des salles de bains chics et sobres... Il y a dans la cinématique des chambres une invitation à la tempérance, au repos et à l'intime. Avec du mobilier contemporain ciselé pour rappeler que Philippe Maidenbergt sait aussi dessiner des meubles. Dont acte!

Entretien avec Philippe Maidenbergt

«Je suis un architecte culturel.»

Cet architecte est un serial concepteur d'hôtels, qu'il compose à partir de thématiques pour délivrer une atmosphère et une décoration qui racontent une histoire.

La France vous inspire et Paris vous révèle, si l'on comprend bien, avec le 34B?

Je suis né à Paris, j'ai été baigné par la culture française, du cinéma à la chanson, qui a donc influencé la conception de certains de mes hôtels. J'ai beaucoup œuvré pour concevoir des hôtels parisiens, souvent autour d'une thématique; j'aime l'idée d'une grammaire hôtelière, d'une biographie hôtelière, je pense qu'il faut raconter une histoire. Et je l'avoue, c'est la culture française qui m'inspire, c'est ce qui m'a conduit à imaginer le 34B, centré sur la France. Pour raconter une histoire, il faut s'appuyer sur des références, des personnages, car tout est devenu bien timoré, je veux parler du design et de l'architecture d'intérieur; c'est même

devenu sage et consensuel, les choses s'harmonisent et cela m'ennuie.

Votre culture hôtelière, c'est donc la culture?

La mémoire culturelle devient courte. Prenez les Beatles, ils ont inventé des mélodies incroyables, mais ils ont aussi inventé la musique électronique. J'aime puiser dans les références culturelles pour bâtir un projet. Je peux dire que je suis un architecte culturel, car au fond le beau n'a pas beaucoup de sens pour moi. Il doit toujours y avoir une justification à ce que l'on imagine, à ce que l'on fait. On doit pouvoir expliquer ce que l'on dessine et réalise. Frank Gehry est plus jeune dans sa manière de concevoir que 90% des architectes contemporains.

Comment peut-on définir l'architecture française contemporaine?

En France, il y a beaucoup de contraintes, il n'existe pas de liberté absolue, ce qui n'est pas si mal en définitive. Mais dans l'architecture intérieure, la liberté est quasi totale, alors il ne faut pas être timoré. Si vous ne ruinez pas votre client,

il vous suit où vous l'emmenez. J'ai réalisé une quinzaine d'hôtels pour le même client, comme le 34B. Souvent, il m'appelle et me demande: «Alors, qu'est-ce qu'il y a de drôle aujourd'hui?»

Dessinez-moi un hôtel français...

Un hôtel, c'est une petite ville, car finalement on y reçoit des gens du monde entier, mais on ne sait jamais qui à l'avance. Il faut savoir créer des zones de calme capables de cohabiter avec des endroits plus animés. C'est la manière de vivre à l'hôtel qui a le plus changé au cours de ces dernières années. On ne trouve plus de chambres communicantes, tout s'intègre dans une seule et même pièce. Le grand enjeu hôtelier aujourd'hui, c'est le service. Et c'est dans les parties communes qu'on peut se lâcher le plus.

C'est quoi «l'esprit français»?

Ah, l'esprit français! Je le sens lorsque je suis aux États-Unis. Il y a une forme d'aura française, un rayonnement, les Américains sont intrigués par l'esprit et la création française.